

**OCCITANIE**

Un Aveyronnais invente un engrais magique... et propre

EN RÉGIONS 24 HEURES

Son compost magique invité à la COP23

Marcel Mézy milite depuis trente ans pour un retour à l'agriculture naturelle, en éliminant les engrais chimiques. Son fertilisant, dont il tient la formule secrète, fait de plus en plus d'émules.

PAR JULIE RIMBERT

IL Y A TRENTE ANS, on le prenait pour un fou. Aujourd'hui, le compost magique de Marcel Mézy est à nouveau présenté lors de la COP23 – qui se tient à Bonn, en Allemagne, jusqu'au 17 novembre –, après avoir déjà été mis en avant lors de la COP21 à Paris et la COP22 à Marrakech. Le procédé de ce chercheur-paysan, installé à Lioujas (Aveyron), fait partie des solutions retenues pour une agriculture responsable face aux changements climatiques. Avec son fertilisant organique,

cet homme de 76 ans prône depuis des décennies un retour à l'agriculture naturelle, en éliminant les engrais chimiques classiques.

« En 1982, quand j'ai démarré ce projet, la tendance agricole était aux engrais qui n'amélioreraient pas forcément le rendement, raconte Marcel Mézy, qui détient pour seul diplôme un certificat d'études. J'ai alors commencé à développer un fertilisant 100 % naturel élaboré à partir de composts de matières végétales. C'est de la microbiologie. Mon but était d'obtenir un produit qui accroît la qualité et le rendement agricole et une

meilleure résistance des plantations aux maladies, sans polluer chimiquement les sols. »

**SON FERTILISANT
A DÉJÀ SÉDUIT PRÈS
DE 10 000 AGRICULTEURS**

Son **Bactériosol**, commercialisé par la société Sobac basée à Lioujas, se présente sous la forme de granulés à incorporer dans la terre. Il est destiné aux agriculteurs, mais aussi aux jardiniers. Il permet de créer de l'humus rapidement dans le sol, en retenant l'eau et en favorisant les équilibres naturels. Pour son créateur, « c'est un anti-engrais, un activateur de sol qui permet





l'ensemencement de bactéries et le développement des matières organiques et des racines ». Le produit est aussi décliné pour enrichir le fumier, sous le nom de Bactériolit.

Près de 10 000 agriculteurs en France et environ 50 000 jardiniers utilisent aujourd'hui cette alternative aux engrais chimiques. Depuis une dizaine d'années, Christophe Mazingarbe, producteur d'endives à Sainghin-en-Mélantais (Nord), utilise le Bactériol sur la centaine d'hectares de son exploitation. « C'est mon père qui a commencé à le tester sur des parcelles d'endives bien

délimitées, raconte cet agriculteur. Dans les champs où on avait mis ces micro-organismes, ça s'arrachait bien et les racines étaient propres, belles et plus riches. Là où il n'y en avait pas, c'était plus long à arracher, car la racine était enrobée de terre. Depuis 2008, nous mettons cet activateur d'humus sur toutes nos terres, car il aide le sol à développer naturellement tout ce qu'il peut donner. » Parmi les clients de Marcel Mézy, de nombreux maraîchers bio se sont aussi laissés convaincre puisque son accélérateur d'humus est certifié par Ecocert pour l'agriculture biologique.

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Marcel Mézy a mis au point un fertilisant organique que ses utilisateurs, agriculteurs et jardiniers, qualifient tout simplement de magique.

AFP/REMY GABALDA